

# LE P'TIT MOT

DU RÉSEAU QUÉBEC-FRANCE

HAUTE-YAMASKA

MARS 2018



**Un p'tit mot de notre président, Luc Perron**  
**La généalogie et l'expression juste**  
**Retour sur les dernières activités et**  
**présentation de la semaine de la francophonie**





Bonjour,

La photo vous présente les neuf membres du nouveau Conseil d'administration (C.A.). Merci à Josée Lussier, vice-présidente et à Andrée Chartrand, trésorière, pour leur excellent travail accompli et leur disponibilité généreuse donnée au sein du C.A. et félicitations aux deux nouveaux, Bertrand Huiban et Françoise Salaün.

Le 4 avril prochain, lors de sa prochaine réunion, le C.A privilégiera des activités d'une grande diversité pour les vivre ensemble durant la prochaine année. Si le passé demeure garant de notre avenir, nous poursuivrons ce chemin parsemé de joies socioculturelles et de découvertes continues. Commençons à partir de cette programmation partielle, laquelle laisse place à d'autres démarches.

Le 8 mars, nous lancerons celles de la Francofête, vous les trouverez décrites ci-après. Soyez à cette rencontre à la salle du Conseil de Ville et prenez place dans une ou plusieurs activités durant cette semaine entre le 18 et le 25 mars.

En avril, nous aurons possiblement un repas à saveur amérindienne du temps des sucres au Mont St-Hilaire.

En juin, nous organiserons une mini croisière historique sur la rivière Richelieu. Aussi, se tiendra une assemblée générale du réseau Québec-France durant la fin de semaine du 16 juin, égayée d'une visite touristique le 17 juin avant-midi, le tout à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le 14 juillet, un bal musette soulignera la fête nationale française.

Du 5 au 8 octobre sur le thème « Un réseau d'amitié franco-québécois ouvert sur le monde francophone » se tiendra le Congrès commun 2018 du réseau Québec-France et de la Fédération France-Québec/francophonie à Québec. D'intéressants ateliers, des activités touristiques et culturelles hors de l'ordinaire, deux soupers gala... créeront des rencontres incomparables.

Toujours au sein de ce parcours inachevé, inscrivez svp dans votre agenda le 3 novembre. Nous fêterons les 40 ans de notre existence, et cela, haut en couleur, à la salle Kaïla au Zoo.

Allons rendre visite à notre site, [www.regionalehauteyamaska.com](http://www.regionalehauteyamaska.com)

Je termine avec cette belle métaphore que je m'applique: le facteur temps ne sonne jamais deux fois. Autrement dit, vivons ces magnifiques expériences socioculturelles lorsqu'elles se présentent.

Luc Perron

Un p'tit  
mot de



Claire  
Massicotte

**Notre AGA a eu lieu dernièrement, soit le dimanche 25 février 2018. Elle s'est tenue dans un lieu superbe chez Madame Hortense. Celle-ci ayant déménagé récemment ses pénates au 360, rue Cowie, nous avons donc connu un nouvel endroit des plus lumineux et chaleureux. Percée de larges fenêtres, la salle montre avec fierté ses poutres d'acier, ses murs de briques et son plancher de bois franc.**

**Nous étions autour de 25 membres réunis en diverses tables. L'ordre du jour a été bien respecté, le tout s'est déroulé rondement. Vers midi, nous avons ensuite goûté avec plaisir au brunch qui nous était offert à un prix très compétitif. Viennoiseries, œufs, saucisses, quiches, salades, coupes de yogourt, viandes froides, fruits frais et tartelettes au sucre constituaient l'essentiel de notre menu.**

**Plusieurs en ont profité pour renouveler leur carte de membre. Ayez ce même réflexe lors de nos prochaines activités afin de pouvoir continuer à bénéficier d'activités conçues pour vous faire vivre la francophonie de toutes les façons!**



## L'Odyssée du Chronopolitain

Le samedi 20 janvier 2018



Près d'une trentaine de membres étaient réunis ce 20 janvier dernier dans la salle communautaire des appartements Baie de la Rive (merci à Andrée Chartrand de nous en faire si généreusement bénéficier) afin de vivre le procès relié à l'odyssée du Chronopolitain.

Pour ceux et celles qui n'étaient pas au courant, le professeur Valentin avait été retrouvé mort dans l'un des compartiments du métro. C'est l'historien, personnage joué par Alain Ménard, qui était accusé de son meurtre. Deux avocats joués par Luc Perron (défense) et Claire Massicotte (poursuite) ont questionné tour à tour les personnages faisant partie de cette odysée, véritable voyage dans le temps jusqu'à l'exposition universelle de Paris en 1889. Merci aux comédiens qui se sont aimablement portés volontaires afin d'incarner l'un ou l'autre des personnages. Il s'agit de Monique Viens, Pierre-Albert Morin, Bernard Leblanc, André Picard et Josée Lussier. Toute cette mise en scène était le fruit de l'imagination de Roger Poussier qui a créé de toutes pièces ce scénario très intéressant. Merci Roger pour l'excellence de ton travail méticuleux. Il était aidé par son assistant et ami Stéphane.

L'activité a été précédée par l'écoute d'une petite vidéo d'archives décrivant les diverses attractions qu'offrait cette fameuse exposition, dont le mémorable trottoir roulant! Un vrai bijou qui nous a tout de suite plongés dans l'atmosphère de ce lieu et de cette époque.

Finalement, après délibération du jury, composé des membres spectateurs, l'accusé a été déclaré non coupable. Ouf! Nous aurions été bien mal pris de lui trouver une cellule en prison... C'est plutôt l'homme d'affaires interprété par André Picard qui était le meurtrier. La soirée s'est conclue par la dégustation de délicieux desserts qui avaient été préparés par divers membres du bureau exécutif. Si vous n'étiez pas là, vous savez maintenant ce que vous avez manqué...



## PROGRAMMATION PROVISOIRE des activités 2018-2019

*N'hésitez pas, transmettez toute suggestion, tout projet au Conseil d'administration*

25 février : AGA – brunch- adhésion ou renouvellement

8 mars : conférence de presse; 11 h à l'hôtel de ville de Granby

**l'objet: activités de la semaine de la Francofête du 18 au 25 mars**



**18 mars : à 13 h, au foyer du Palace à Granby, ouverture de la semaine avec 2 conteuses, France Arbour et Jo-Ann Quérel ;**

**18, 19, 20 et 21 mars, de 17 h à 19 h, spectacle d'artistes de la chanson française au foyer du Palace de Granby;**

**18 mars, Myriam Arseneau et Céleste Lévis;**

**19 mars, Mélodie Spear et Joey Robin Haché;**

**20 mars, Chloé Lacan;**

**21 mars, Marc-Antoine Beaudoin et Raton Lover**

**19 au 23 mars, de 13 h 30 à 14 h 30, semaine culinaire de pays francophones au marché Provigo 5\$**

**22 mars, scrabble à 19 h au Centre Culturel France Arbour 5\$**

**24 mars, souper gastronomique de la francophonie avec Richard Gougeon, écrivain (réservation obligatoire auprès de Luc Perron 450-361-1644)**



***Menu pour le souper de la francofête***

***24 mars à 18 h***

**salade césar**

**crème à l'oignon caramélisé**

**Hachi effiloché de boeuf Parmentier  
ou  
Coquille Gaspésienne**

**servi avec pomme de terre mousseline et  
légumes frais**

**Le gâteau aux carottes**

**Café ou Thé**

**35\$ taxes et pourboire inclus**

25 mars, ludictée (dictée trouée) et 7 jeux linguistiques, de 13 h à 16 h, au café étudiant du cégep de Granby, le décor en sera un de cabane à sucre. Cette année, le grand prix sera une escapade en Beauce pour deux personnes d'une valeur de près de 1 200\$ et deux autres grands prix seront des escapades dans les Cantons de l'Est d'une valeur de 500\$ chacune.

15-21 avril, semaine des bénévoles. Notre président Luc Perron sera honoré.

Avril, souper de cabane à l'amérindienne au Mont-St-Hilaire

10-13 mai, AGA de la Fédération France-Québec/francophonie à Cabourg

Juin, une croisière Manoir Rouville-Campbell avec le Pierre-Le-Moyne-d'Iberville

24 juin -20 août stagiaires, un de Granby à Toulouse et deux de Bromont à Cabourg et vice-versa

14 juillet : bal musette au kiosque du parc Victoria

3 au 18 sept : voyage en France des 8 membres avec Ain-Québec, Auvergne-Québec et Gard-Québec

Septembre, journées de la culture

1-2 octobre : 15 membres français à héberger d'Ain-Québec à Granby

5-8 octobre : Congrès commun à Québec et le 50<sup>ième</sup> de l'OFQJ

3 novembre : notre 40<sup>ième</sup> fêté au zoo de Granby

Décembre, un déjeuner de Noël

Suggestions: Route des cidres (St-Armand); épluchette de maïs; musée Montréal (expo sur Napoléon); les gorges de Coaticook; conférences; chansons; slam, etc.





## Les Leduc

Le patronyme Leduc est issu du titre de duc ou du nom breton

« duhan ». Ce dernier, à l'instar du terme français, duc, est issu du latin « dux » ou « ducem » et signifiait chef de guerre ou celui qui conduit.

Le patronyme a sans doute été attribué comme sobriquet à quelqu'un tentant d'en prendre les apparences ou travaillant au service du duc. Celui qui porte ce patronyme (duc) est souverain d'un duché, territoire qui relève directement du roi. Dans la hiérarchie, il se place au troisième rang après le roi ou le prince. Il y a 24 000 Leduc en France, 500 en Belgique, 150 en Suisse et 12 000 au Québec. Une dizaine de Leduc ont débarqué sur nos rives. Ils venaient surtout de la Normandie, de Paris et du Perche. Parmi ceux-ci, quatre frères Leduc, pères de 38 enfants, ont peuplé l'île Perrot. On retrouve 20 fils parmi eux, de quoi assurer confortablement la pérennité d'un patronyme.

Jean Leduc, originaire de l'Orne (Perche), scieur de son métier, arrive en Nouvelle-France en 1652. Le 20 novembre 1655, les seigneurs de l'île de Montréal lui concèdent un arpent de terre. Jean et Marie eurent 10 enfants dont 6 fils. Jean décède à Montréal en 1702. Une rue de Montréal porte son nom. René Leduc, un angevin (Anjou) s'établit en face de Québec à Pointe-Lévy. Il a eu 10 enfants. En 1671, c'est un Normand, Antoine Leduc, qui fonde un foyer à La Pérade. Il vient de Louveto, non loin de Rouen. Il a été domestique aux Trois-Rivières, avant d'obtenir une concession à La Pérade. Un autre Normand, le maître chaudronnier, Pierre Leduc de Rouen, est aussi venu en Nouvelle-France. En 1979, quelques Leduc du Québec visitaient Louveto. À cette occasion, les autorités locales donnèrent le nom du pionnier Antoine Leduc à la place située devant l'église. La mémoire d'Antoine est maintenant évoquée des deux côtés de l'Atlantique. En effet, le 2 août 1992, on a dévoilé à La Pérade une stèle érigée sur une des terres de la famille Leduc. Le moulin à vent de l'île Perrot a été restauré en 1977. Les quatre frères Leduc, installés dans le voisinage, y portaient sans doute, leurs grains à moudre.



Voyons maintenant quelques Leduc qui se sont démarqués. Joseph-Jean Leduc, patriote, tué à Saint-Eustache le 14-12-1837. Il était né en 1810. On a un Leduc, dit Persil, qui s'est installé sur les rives de la rivière Détroit entre 1700 et 1800. C'est à Leduc, une petite communauté agricole, fondée par des francophones, au sud d'Edmonton qu'a véritablement débuté l'industrie pétrolière de l'Alberta, le 13 février 1947. Il y a un canton au Québec du nom de Leduc. Il est situé dans la M.R.C. de Caniapiscau au sud de Fermont. Depuis 1956, cette désignation évoque le père oblat Hyppolite Leduc (1842-1918), né à Mayenne (France). Il s'implique à Gatineau, puis se rend dans l'ouest canadien à Saint-Boniface, Saint-Norbert et en Alberta. Dans cette province, il défendra les droits des habitants auprès du gouvernement fédéral. Il interviendra comme pacificateur lors de la rébellion des Métis. D'autres Leduc, québécois, se sont aussi illustrés. Alfred Leduc (1868-1957), député, grand-père de Pierre Laporte : Fernand Leduc, artiste (peintre), prix Paul-Émile Borduas en 1988. Il est signataire du Refus global en 1948 : Ozias Leduc (1864-1955), artiste (peintre, portraitiste, paysagiste et décorateur d'églises), on peut admirer ses tableaux dans plusieurs églises et chapelles du Québec. Il a contribué à la carrière de Paul-Émile Borduas qui a débuté dans son atelier à l'âge de 15 ans. Une avenue de Montréal porte le nom d'Ozias Leduc. Au Mont Saint-Hilaire, on a le Chemin Ozias-Leduc.

Plus près de nous, à Granby, Jacques Leduc ne connaissait pas le mot impossible. Il a été un pionnier de la première heure à La Voix-de-l'Est. Il était spécialiste de la composition et de l'impression. Il réussissait à tirer de la vieille presse des éditions d'une rare perfection. Il disait : « Attendez et vous verrez ». Il excellait dans ses relations avec le personnel. Il a été se perfectionner aux États-Unis, (Los Angeles, San Francisco, Syracuse) durant trois ans. Il s'est impliqué aussi dans le mouvement Optimiste. Edmond Leduc, (1928-2010), enseignant, conseiller à Granby de 1979 à 1993. Il a chanté avec les Petits Chanteurs de Granby pendant 58 ans et avec la chorale de la paroisse Notre-Dame pendant 62 ans. Il est né au cœur de Granby sur la rue Gill. En tant que conseiller, il a siégé à la Fédération canadienne des municipalités. Malgré ses nombreuses occupations, il a toujours été présent auprès de sa nombreuse famille. Le docteur Philippe-Auguste Leduc (1900-1966) a été gérant général à La Voix-de-l'Est. Il est nommé homme de l'année en 1960. Il était membre du dernier conseil de ville de Pierre-Horace Boivin. M. Leduc s'est présenté à la mairie de Granby en 1963. Il a été défait par Paul-O. Trépanier. François Leduc, depuis 2014 et Claire-Lucie Leduc depuis 2015, sont membres de Haute-Yamaska-France du réseau Québec-France.

Sources : 1) Trépanier Paul-O., Les 300 mois de Pierre-Horace Boivin, 1939-1964, Les éditions et les productions Jolanne, 1999, Granby, pages 899 à 903.

2) Archives de la Société d'Histoire Haute-Yamaska, Jacques Leduc.

- 3) Audy Valère, La Voix-de-l'Est, jeudi 28 janvier, 2010, page 14.
- 4) Gagné Roland, La Voix-de-l'Est, 1970.
- 5) Prévost Robert, Portraits de familles pionnières, tome 3, Édition Libre Expression, Montréal, 1995, pages 180 à 186.
- 6) Cournoyer Jean, La Mémoire du Québec, les Éditions internationales Alain Stanké, Montréal, 2001, pages 842 et 843.
- 7) Noms et lieux du Québec, Commission de toponymie, les Publications du Québec, 1994, page 366.
- 8) La collection Horizon Canada, # 109, publication du Centre d'Études en enseignement du Canada, page 2598.
- 9) L'Ouest canadien en français, Publications spéciales du Soleil, page 13.
- 10) Benoit Virgil, Les Français d'Amérique, Alliance Franco-Américaine du Midwest.
- 11) Perrier Onil, Famille et descendants de 300 Patriotes, Édition idg, La Salle, 2010, page 71.
- 12) Bachand Gilles, Par Monts et Rivières, Société d'histoire et de généalogie des 4 Lieux, avril 2004.
- 13) Roberge Émile, Soirée de généalogie, Association Québec-France Haute-Yamaska.
- 14) Jacob Roland, Votre nom et son histoire, Les Éditions de l'Homme, Montréal, 2006, page 285.
- 15) Levallois Marie-Pierre, Larousse de la généalogie, Édition Larousse, 2002, Paris, page 263.





## L'expression juste Par Georges-H. Rivard

Le mot trafic (vu dans le dernier P'tit mot, page 6) est un anglicisme du mot « traffic ». Il serait mieux d'utiliser le mot, circulation. Le mot « referee », en français, arbitre, vient du français, se référer. Au tennis, lorsqu'il y avait une discussion sur un jeu, on se référait à une troisième personne qui rendait une décision. Restons au tennis, dont l'origine est française. Au commencement de ce jeu, le serviteur donnait la balle à son maître en disant : tenez la balle, la prononciation se disait, tenetz.

Doit-on dire le ministère des pêches ou pêcheries ? Pêcheries est un calque de l'anglais « fisheries ». L'expression française est le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation. Le mot pêcherie existe en français, mais il signifie le lieu où l'on pêche.

Source, L'Asulf (Association pour le soutien et l'usage de la langue française), septembre 2017, page 1.



**Voici votre nouveau bureau de direction de Québec-France Haute-Yamaska 2018.**

**De gauche à droite:**

**Claire Massicotte, Pierre-Albert Morin, Luc Perron, Christine Michaud, Roger Poussier, Raymonde Perron, Françoise Salaün, Suzanne Robert et Bertand Huiban.**



**Responsable du journal : Claire Massicotte**

**Mise en page : Raymond Dufour**

**Collaborateurs : Luc Perron, Georges-H. Rivard et  
Pierre-Albert Morin**